

1562 - Jean d'Ogerolles et Gabriel Cotier - Trésor des Amadis - Lucerne

Auteurs : Montalvo, Garcí Rodríguez

Description matérielle de l'exemplaire

Format 12°

Dimensions de la page 68 x 112 mm

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

70 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_980

Titre long THRESOR // DES LIVRES // D'AMADIS DE // GAVLE, // Assauoir les Harengues, // Concions, Epistres, Com // plaintes, & autres choses // les plus excellentes. // [ornement] // A LYON, // Par Gabriel Cotier. // 1562.

Imprimeur(s)-libraire(s)

- Ogerolles, Jean (d')
- Cotier, Gabriel

Date 1562

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Luzern (Ch), ZHB Sempacherstrasse, Tresor KB B.10.u.12

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Luzern ZHB Sempacherstrasse](#)

Sources de la numérisation

- Bibliothèque de Lucerne
- Les images en couleur sont des photographies de travail, Anne Réach-Ngô.

Type de numérisation Numérisation partielle

Autres exemplaires localisésMünchen (De), Bayerische Staatsbibliothek, [P o hisp 14k](#)

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesSeule la page de titre possède une annotation manuscrite.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

RemerciementsNous remercions Heidi Kupper (ZHB Luzern) pour sa disponibilité.

Droits

- Image(s) : ZHB Luzern Sonder Sammlung
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

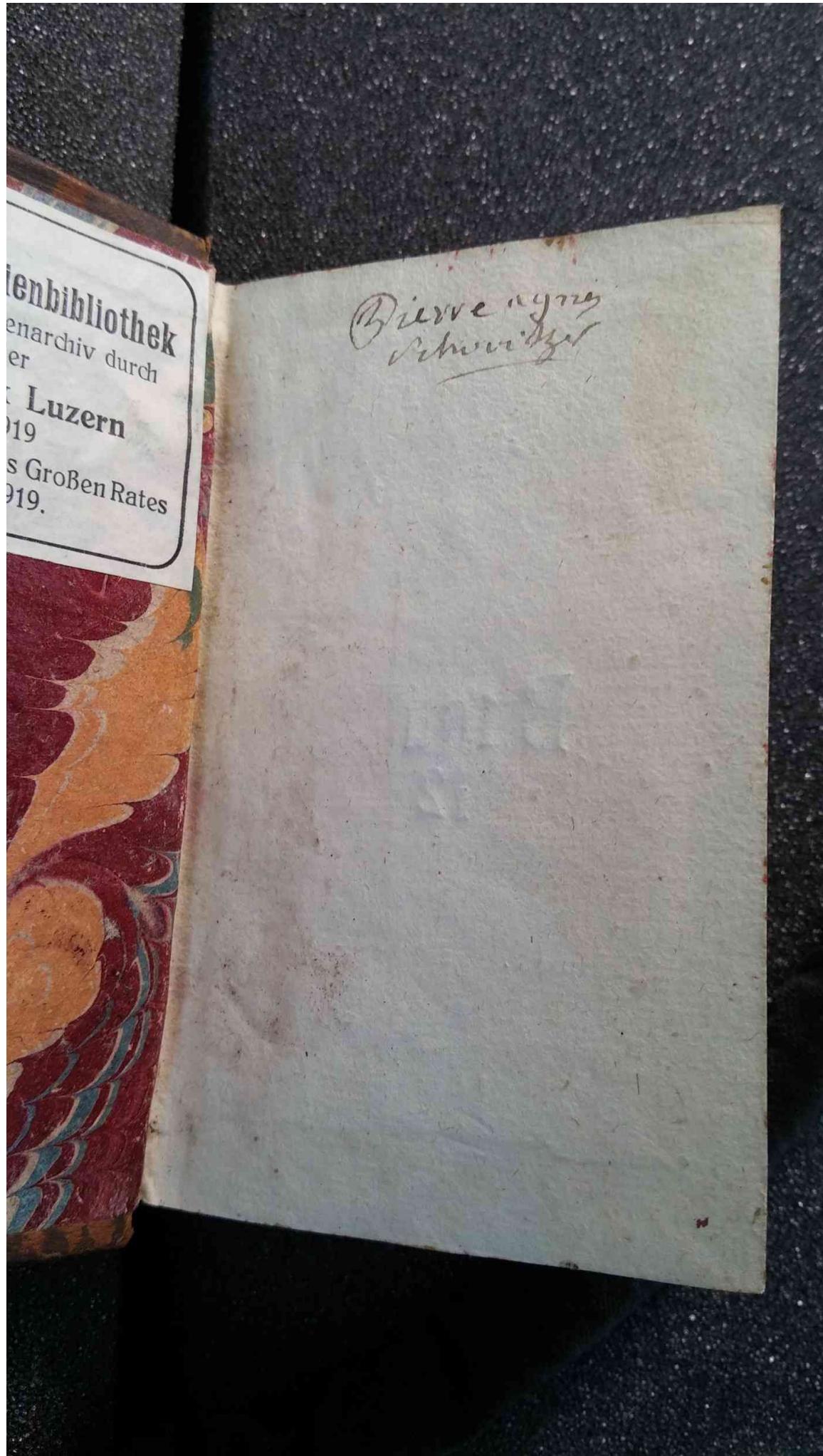
Montalvo, Garcí Rodríguez, 1562 - Jean d'Ogerolles et Gabriel Cotier - Trésor des Amadis - Lucerne, 1562

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

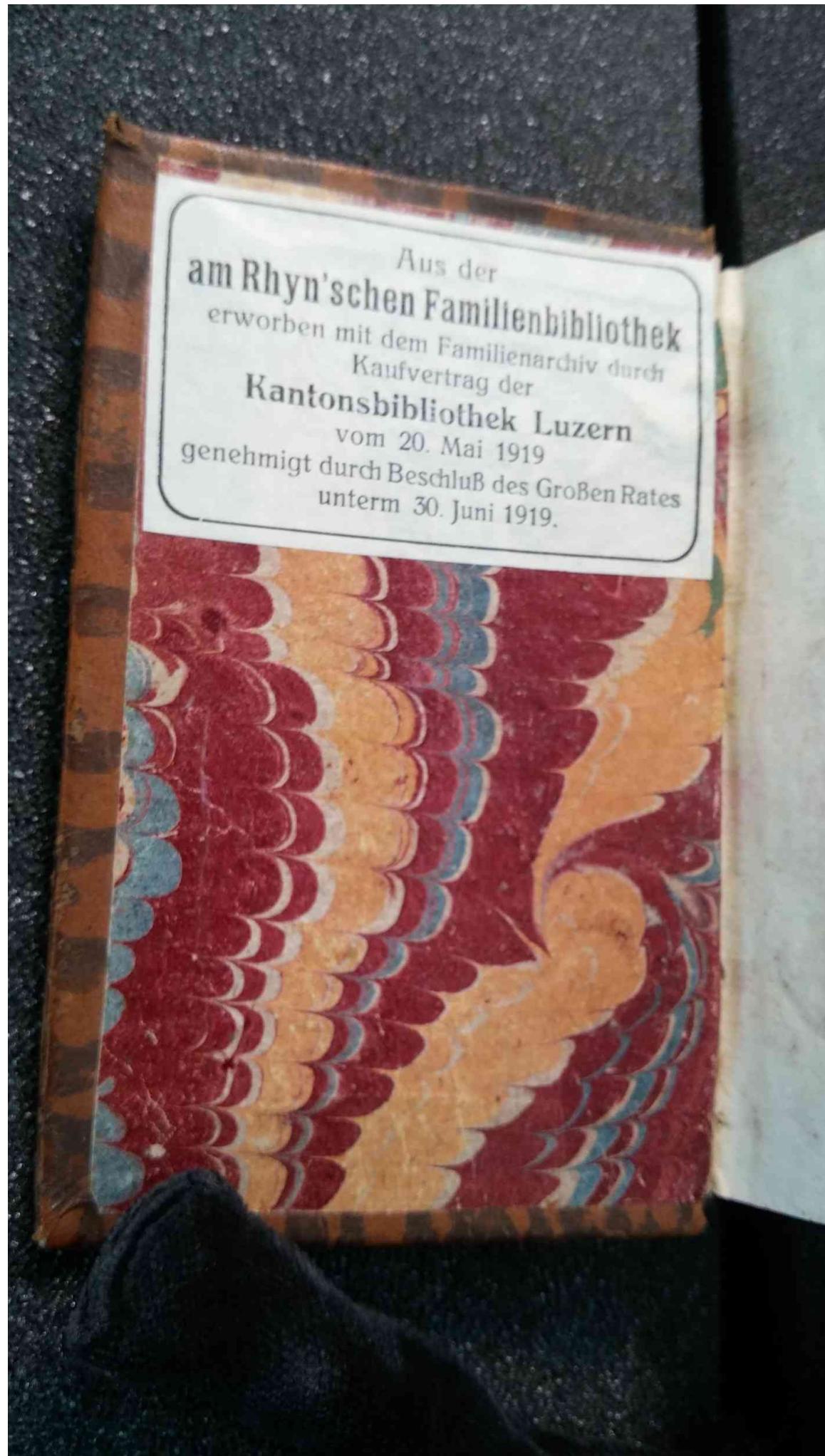
Consulté le 09/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

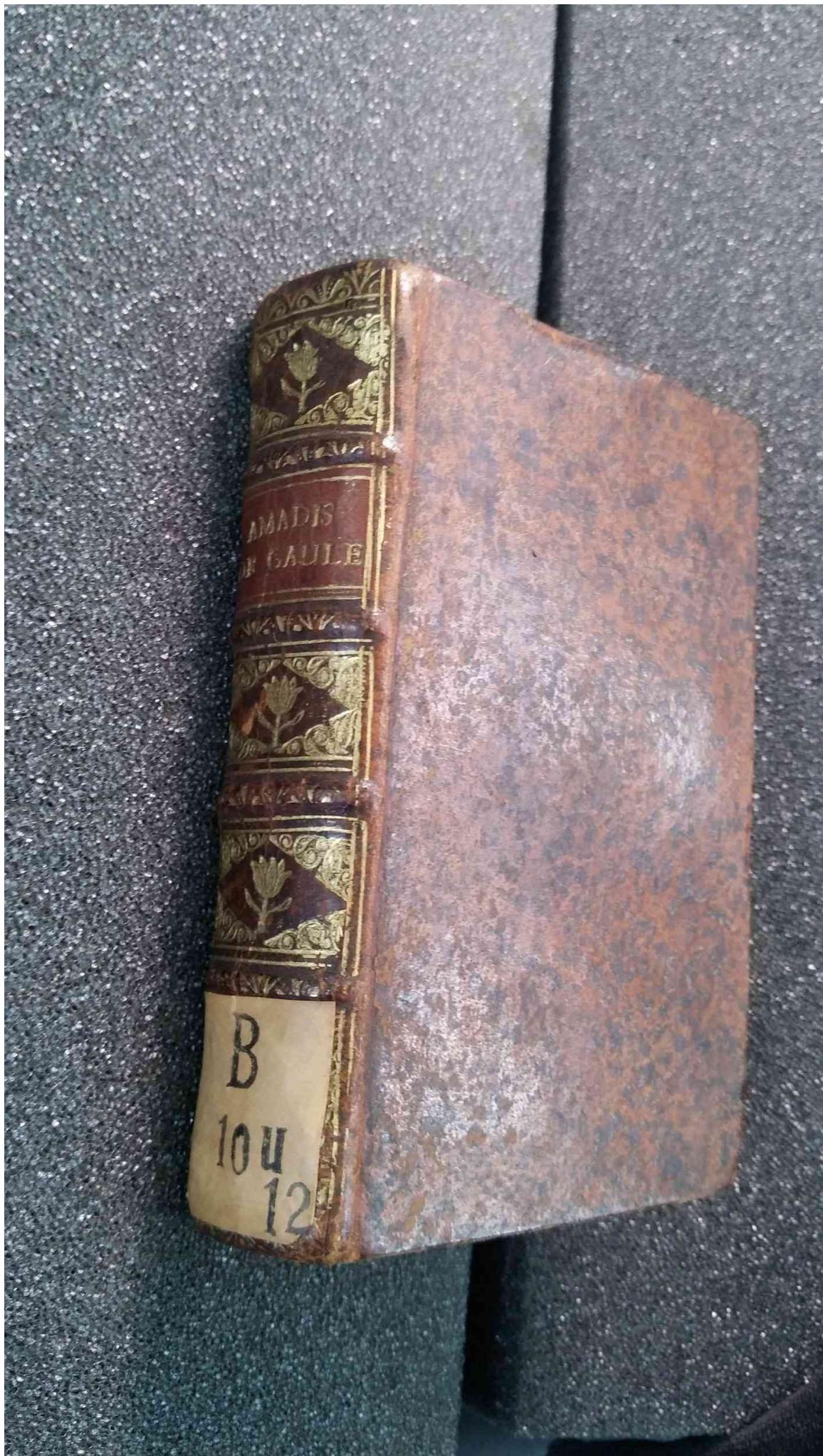
<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/980>

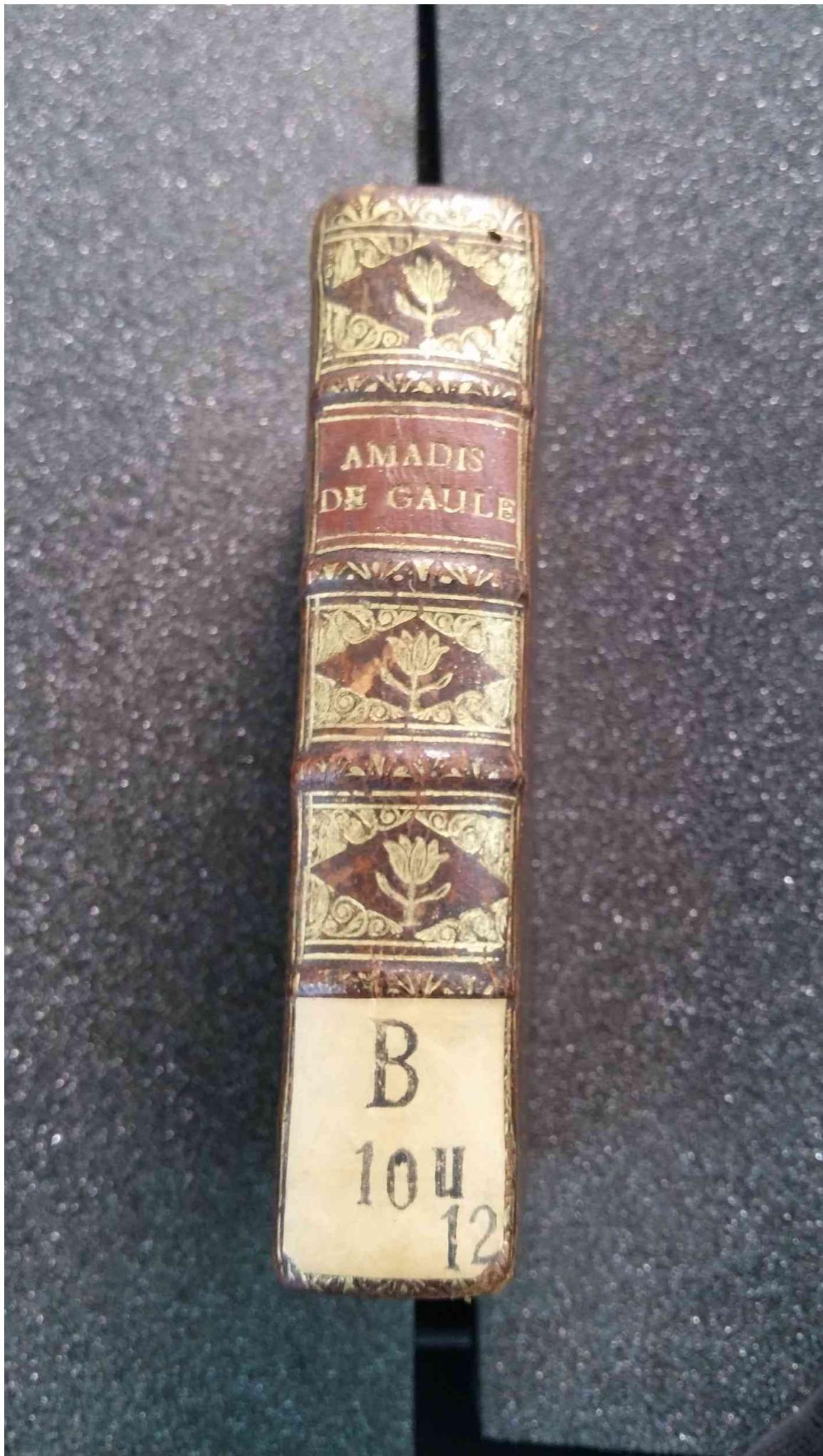
Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 25/08/2024



Aus der
am Rhyn'schen Familienbibliothek
erworben mit dem Familienarchiv durch
Kaufvertrag der
Kantonsbibliothek Luzern
vom 20. Mai 1919
genehmigt durch Beschuß des Großen Rates
unterm 30. Juni 1919.







THRESOR
DES LIVRES
D'AMADIS DE
GAVLE,

Assauoir les Harengues,
Concions, Epistres, Com
plaintes, & autres choses
les plus excellentes.

A LYON,
Par Gabriel Cotier.
1562.

THRESOR
DES LIVRES
D'AMADIS DE
GAVIE,

Affauoir les Harengues,
Concions, Epistres, Com-
plaintes, & autres choses
les plus excellentes.

ALYON.
Par Gabriel Cotier.
1562.

EXODE ALEXANDRE

MEILLEURS LECTEURS

SALVY.



L n'est point de besoin (amiables lecteurs) que je vous fasse entendre combien le livre d'Alexandre a eu de faveur envers tous bons esprits tant pour la fluidité de son langage, que pour les belles & grandes Harengues, Conciens, Lettres, Cartez, Denis & pourparlers contenus en iceluy: & aussi pour la disposition de ses comptes tât bien deduitz & entretenuz, qu'il est (ce me semble) peu possible d'escrire & traiter mieux , ny plus à propos. Iagoit qu'aucuns (estimans faire plus grande chose) ont aucunement desdaigné l'œuvre , mais il ne s'en faut esmerveiller, pour l'audace & vantance que ces nouveaux escrivains se vendiquent, ne trouvant rien bon que ce qui sort de leur bontique, & braue inuention estimâs tous autres escritz comme chose legere, & de petit pris. Aucuns aussi ont en ceste opinion que ledict livre ne devoir estre recen, pour les propos fabuleux & laſſifz contenus , & que cela est defendu par la

A 2 Jaſinde

sainte Escriture: mais à telz je respond que
 ledict liure (estant pris en bonne part) ne
 donne occasion de la faine (ay donec talent
 de mal-faire, car quand il parle d'amour il
 recite (comme par exemplaire) les travaus,
 misères & calamitez prouenant d'iceluy: du
 mariage & chaste amour, il en parle en plu-
 sieurs endroits faintement, traictant de la
 guerre, il demonstre qu'il est raisonnable aux
 Rois & grands seigneurs de prendre les ar-
 mes pour defendre leurs subietz, ou (quand
 la guerre cesse en leurs pays) de courir à main
 armee contre les Payens, Turcs, Sarrasins &
 infideles pour en ce faisant glorifier & illu-
 miner nostre religion tressainte & Chrestien-
 ne. Brief ton paut recueillir à la lecture d'iceluy
 maintz autres fruitz. Ce que confide-
 nant, & aussi que le plus grand fruit qu'on
 peut recueillir audict liure, consiste esdites ha-
 rengnes, lettres, epistres & grans cōcions en
 iceluy liure cōtenuz les ay biē goulx extraire
 & retirer dudit liure d'Amadis, sans ani-
 sans que le tout diligemment seu, le bon esprit
 trounera le moyen & grace de harenguer,
 concionner, parler, & escrire de tous affaires
 qui s'offriront devant ses yeux, & pourra le
 tout proprement accommoder & adopter, se-
 lon les occurrences de ce qui se presentera de-
 iut long. Loins que le sommaire que i ay mis

Sur

8

sur chaque harangue, ou lettre, luy en d'ouera
le moyen & aduertissement. Et d'autantage,
sera ledit envoe par mon moyen rendu si
commun, que i'espere qu'on prendra en bonne
part mon petit labeur. Or je vous pry donc (le-
tours bénemables.) d'avoir pour agrea-
ble mon entreprise, afin de me
donner courrage d'en entreprendre
chose au bon pui-
sé prendre mes b-
lens fructs. A
Dieu.

A 3



A V L E C T E V R.

Vers Alexandrins.

Si ie lis les Amours, pourtant ne pensez pas
Que mon vierge estomac soit prins en leurs apas:
Je sçay graces à Dieu, comme la mouche à miel
Connvertit en doux suc les fleurs taintes en fiel:
Pour fidele tesmoing de ma Graye parole
Je monstre le Tresor de l' Amadis de Gamle
Compris en ce liuret, si bien fait & pare,
Que s'il est au Latin & au Grec comparé,
Il merite apres que d'honneur le premier tiltre.
Pour faire doctement du Harangue ou Epistre.
A ce moyen (Le deur yl fault quel que tu sois
Estudier icy pour bien parler François,

RECVEIL DES HARENVES,

Epistres, cōplaintes, & autres
choſes, les plus excellentes de
tous les liures d'Amadis de
Gaule.

*Laharange du Damoyſel de la mer aux
ſoldats Gaulois, les exhortant à la ba-
taille. au premier liure, ſur la fin du
mouſie chapitre.*

Mes compagnons & amys
ayons bon cœur, chacun
face cognoiſtre ſa vertu, &
luy ſouuienne de l'estime,
que les Gaulois ont par ar-
mes acquifes. Nous auons affaire à gena
etonnez, & deuby vaincuſ : ne vueillons
maingenant faire eſchange à eux, prenans
leur crainte, & leur quittant noſtre victoi
re: car ſ'ils rouent ſeulement voz viſages.

A 4 affuez,

¶ D V P R E M I E R L I V R E.

asseurez, je suis sencr qu'ils ne les poindront
souffrir: donnons dedans: car Dieu nous
ayde.

*La harenque de Lisiard Roy de la grande
Bretaigne à ses subiectz & amys, les
exhortant de luy basiller conseil au pre-
mier livre sur le commencement des
chapitre 33.*

Mes amys nul de vous n'est ignorant
des graces qu'il a pleu à noltre Sei-
gneur me faire, me rendant le plus grand
seigneur terrien qui soit aujourd'huy en
toutes les Isles de l'Ocean: parquoy il
me semble raisonnable que tout ainsi que
nous sommes en ce pays les premiers,
qu'aussi nous ne soyons seconds à nul au-
tre Prince, pour luy en rendre graces im-
mortelles par bonnes & vertueuses œu-
ures, ausquelles nous devons arrester. A
cette cause ie vous prie & comande (d'an-
tant que les Royx sont chefs des Monar-
chies, & vous les membres) que vous ad-
visez tous ensemble à me conseiller en
voz conosciences, sur ce qu'il vous semble
ça pour le meilleur que ie doy faire, tant
pour le sauhagement de mes suiectz, que
pour l'enrichement & l'augmentation
de

de nostre estat, vous assurant mes amyé,
que ie suis delibéré de vous croire, com-
me mes loyaux & fideles subiectz, pour-
tant ie vous prie de rechef, que sans au-
cune crainte chacun aduise particuliére-
ment & en general, à ce qu'il vous sem-
blera nous devoir estre recommandé.

La barengne de Scrofais le Flottement

*Comte de Clare , qu'il dit au conseil
pour les induire à ce que le Roy Liguier
doit entendre pour l'utilité de faire
jaune au même livre.*

Mes Seigneurs vous avez tous en-
tendu le bon zèle que le Roy a au
gouvernement non seulement de la Re-
publique de son Royaume, mais particu-
lierement à l'agmentation & honneur
de Cheualerie, laquelle il desire entrete-
nir en plus grande prééminence qu'elie
fut onques , & pourtant mes seigneurs
(sauf meilleure opinion) il que semble
pour faire à l'intention de nostre Prince,
que nous deuons tous luy conseiller,
qu'il se face fort d'argent & degres : car
ilz sont les nerfz & esprits de guerre & de
paix par le moyen desquelz tous Roya-

de la terre font maintenus en leurs puissances & authoritez, attendu qu'il est certain que le grand thresor est pour soulever les gendarmes qui font les Roy regnier, lequel ne doit estre pour null occasion zilleurs dependu, autrement ce seroit un vray facrilege, puis qu'il se nomme sacré. Et ce faisant il pourra maintenir ses statz en tranquilité, & faire gloriables cōquestes contre ceux qu'il voudra entreprédre. Et pour encors mieux y paruenir, il doit chercher par moyens & recouurer tous les bons Cheualiers dont il sera aduerti, tant estragers qu'autres, leur faisant maintes liberalitez, par lesquelles sa renonciace volera par tout le monde, qui abhēmera en son service, & les plus loingnain de la terre, pour l'esperance qu'ils auront de rapporter le digne fruit de leur labeur. A l'ayde desquelz il se pourra aisément faire Monarque sur tous les Princes de l'Occident & Septentrion: car il n'a jamais esté leu ou entendu, qu'aucuns Princes se soyent faict a grande fin non celuy qui achete & attire à soy les bons Cheualiers. Ioy achetem en les favorisant, honorant, & distribuant leurs richesses & thresors, qui ne leur ont gueres fait de faulte,

ains

ains en ont conquis de plus, grande en
poursuyant leurs victoires.

*La barengue de Barfman seigneur de Sanc
suegue qu'il tint au conseil contre la prece-
dente de Serologs, ou il les exhorte de ne se
tromper en mauvais conseil, au premiers
lire.*

IL semble Seigneur à veoir yez con-
tenances, que l'opinion du Comte de
Clare soit du tout approuuee: car ic voy
desia le plus de vous accorder à son dire,
sans auoir ouy debatre au contraire: tou-
tesfois i'espere faire presentement con-
gnoistre à toz vous autres mes Seigneurs:
(& au Roy cy apres) de combien ie des-
ire estre amy à luy & à vous, & à tout son
Royaume. Le Comte de Clare a n'ague-
res mis en avant que le Roy vostre mai-
stre se doit fortifier, par la force & multi-
tude des cheualiers estranges qu'il con-
seille estre appellez, voire de toutes les
pars du monde: certes si son opinion est
creue, & que vous vous obliez tant de
la fayuse, ic suis seur que devant quil
soit peu de temps la quantité d'icelus se-
ra tant extreme, que vostre Roy, qui est
bon Prince & liberal, les voulant congre-
tules & avantages ne leur donnera pas
lement

DU PREMIER LIVRE

lement ce qu'il est coutumier de vous donner : mais vous offrira de vostre propre, pour plus les auantager, attendu que naturellement toutes choses nouvelles & bon acquises nous plaisent. Par ainsi quelques services que vous faciez , ne tant bons poiffiez vous estre , vous tomberez en son desdaing & en obly , & eux estrangerz vous lez rois du siege qui maintenant vous promet leur repos : pourtant mes Seigneurs, premier que conclure, ce fait me semble de telle & si grande importance, que vous deuez tous y aduisez, avec bonac & meure deliberation de vos sieges sagement. I'ecume bien qu'il n'y a mal de l'assistence qui presume de moy que l'en parle autrement que raison de la bonne amour que ie vous porte ma chal monnaie : car (graces à Dieu) ie suis tel, qu'aysement ie me puis autant bien passer du plus grand Prince mon voisin , qu'il fera de moy : mais me trouuant en si noble compagnie, en laquelle i'ay receu tant d'honneur & faueur , l'aymerois mieux (ce Dieu me soit tefmoing) iamais n'ayt non esté né que de Hechir. Ainsi mes Seigneurs vous y deuez promptement assidillement penser, pour ne vous en repousser apres avec trop de loyf.

Lahes

La barenque du Roy Liguard, ou il resout la pluralité des aduis que luy ont esté bâlez du premier livre.

Mes grans amis, ie suis tout feut que l'amour que vous me portez , & le desir de me faire seruice, vous ont mis en ces difficultez, & croy qu'il n'y a celuy de vous tous, qui n'en ays parle au plus pres de la verité, qu'il luy a este possible, tellement que voz auia sont tant bons, qu'ilz ne pourroient estre meilleurs : toutesfois c'est chose feure & certaine, que les Roys de la terre ne sont estimez grans par le nombre des lieux qu'ilz possedent, mais par la quantité & multitude du peuple, auquel ilz commandent: car, que sçauroit faire vn Roy seul?peut estre moins quele plus simple de ses subiectz : & davantage il luy seroit trop difficile , voire impossible, sans gens gouerner & maintenir son estat, quelques grās tresors qu'il pourroic auoir, lesquelz ne sçauroient estre mieux employez que de les departir entre ceux qui les meritent. Par ainsi il me semble que toute personne de bon iugement dira , que bon conseil & la force des hommes est le vray tresorier. Et si je voulez encors mieux sçanoir, voyez ce que par
meisme

DU PREMIER LIVRE

meilleur moyen a faict ce grand Alexandre, ce fort Iules Cesar, le gentil Annibal, & maintz autres qui ont acquis par leur nom immortalité, lesquelz pour tresors d'hommes & non d'argent se sont faictz Roys, Empereurs, & monarques: car ilz s'avoient liberalement distribuēr leurs deniers à ceux de qui ilz cōgnoissoyēt les merites, & les enretenait par si gracieux propos qu'ilz se pouuoient dire Seigneurs & des cœurs & des corps: au moyen desquels ilz estoient seruīs ea grand fideūs jas. Pourtant mes bons amys, ie vous prie sous le plus affectueusement qu'il m'est possible que vous m'aydez tant que vous pourrez à me faire recouurer les bons Cheualiers, soyent de ce pays ou estranges, lesquelz ie vous prometz en foy & parole de Roy, traicter & honorer en sorte, qu'ilz auront cause d'eux en louer & contenter: car vous n'ignorez, que tant plus nous serons bien accompagnez, & plus nous serons crains & redoubitez de voz ennemis, & vous mieux gardez, entretenuz, & estimez. Et s'il y a en moy quelque vertu, vous pouuez aysement juger, que pour les nouueaux, les anciens ne seront oubliez de nostre vie: parquoy nul de vous ne doibt differer à la requeste
que

que ie vous fais , mais y obtemperer , & que de rechef ie vous prie & commande trespressemement , mesmes que tout presentement chascun de vous particuliurement me nomme ceux que vous connoissez , & à moy encores incogneuz à ce que si aucunz sont en cesté court , qu'ilz recouurent tant des biens de nous , que les absens soyent affectionnez à nous venir seruir , aussi pour les prier ne partir de nostre compagnie sans nous auertir .

La barengue de la Royne de la grand' Bretaigne , sur la fauer qu'on doit porter aux Dames . au premier liure , sur la fin du chapitre 38 .

Puis qu'il vous plaist donner lieu , & fauoriser à ma requeste , ie vous prie que vous faciez desormais tant de bien & d'honneur à toutes Dames ou Damoy-selles , de les auoir en voz protections & les defendre prebans leurs querelles contre tous ceux qui les vouldroyent molester en quelque sorte que ce fust , de sorte que si par fortune vous avez promis quelque don à vn homme , & vn autre à vne Dame ou Damoyfelle , que vous accomplissez premier celuy de la femme comme

me estant personae plus foible , & qui plus besoing d'etre recommandee. En faillans, elles seront desormais plus fassies , & mieux gardées qu'elles n'on esté: car les meschans qui sont coustumiers de leur faire iniure , les trouuanç parties champs, sçachans qu'elles ont pour leurs protecteurs & deffenseurs telz Chevaliers que vous êtes , ne les oseront faire.

*La barenque du Roy Arban à ses soldats
bataille contre le Roy Barfman sei-
gneur de Sansuegne qui se son oit faire
Roy de la grand Bretaigne , par trahi-
son. Au premier liure. Chap. 38.*

ME s compagnions & amys , vous auez aujourd'huy tant bien combattu qu'il n'y a celuy qui ne merite estre estimé entre les plus gentilz compagnons de tout le monde: mais si vous auez bien commencé, l'espere que nous irons toujours de mieux en mieux , & vous souvenez que vous vous defendez , tant pour maintenir vostre bon Prince , que pour vostre liberté , mesme contre un tyran traître & meschant, qui sans crainte de Dieu veult usurper & se paistre du sang

de

de voz enfans. Ne voyez vous comme il a
traicté ceux du chasteau qu'il a surprins?
Ne voyez vous la fin ou il tend ? qui nest
qu'à ruyner ce noble Royaume & sub-
iecz, qui ont esté par si long temps con-
seruez, par la grace de nostre Seigneur, &
toufiours vescu en reputation d'estre loy-
aux subiect a leur Prince. Ne cognoissez
vous les persuasions, desquelles ce pail-
lard à vsé , deuant l'affaut qu'il nous a
donné, pésant nous abattre par sa langue
dorée? Non , non , il est trop mal arriué,
ic suis seur qu'il n'y a celuy de nous tous
qui ne choisist plustost mourir de mille
morts. N'est il pas vray? Certes ie voy à
voz bons visages, que si ie pensois ou di-
sois autrement que ic mentirois : & s'ilz
sont plus de gens que nous , nous auons
plus de cœur & de droiet qu'eux. Ainsi
nous ne devons craindre : mais postpo-
ser toute doute pour viure desormais en
la reputation que nous meritons , vous
assurant mes amys , qu'ilz se sont retirez
(si vous y avez pris garde) avec con-
tenance de gens peu affectionnez de nous
venir reuoir , & quelque chose qu'ait dit
ce traistre Barsinari, nostre Roy n'est point
mort : car il nous viendra bientost secou-
rir. Ce pendant ie vous prie mes com-

MEILLEURS PAPETTES TIVRE

pagnousy que nul de vous ne s'ennuyer
nais face & contisne comme il a con-
mencé, ayant devant les yeux qu'il vault
trop mieux mourir pour sa liberté, que
de vivre vn bien long temps en captivité
& misere, mesme soubz vn miserable
Prince.

*En hystoire du Seigneur de Sansfughe &
ses folles bataillans contre le Roy Arban,
s'ayndysant à prendre courage au pre-
mier bataille, 38 chap.*

ME's amys ce n'est assez d'auoir don-
né a cognoistre à noz enemysqu'ilz-
font (si bon me semble) à ma mercy:
parquey ie suis delibéré, sans perdre plus
mal de vous, différer encor poar cinq ou
six jours qu'Atcalaus m'envoyra la teste
du Roy Lisiard, lors ie croy que la leur
monstrant ne seront plus si osez de me
contredire, & les pourrons attraire à
nous par ameut. Pourtant chascun de
vous se refouisse, & face bonne chere: car
estant Roy (comme l'espere) ie vous fer-
ray tous riches.

ED.

~~— que l'Abisec qui occupoit par l'yanvie la Seigneurie de Sobradise, qu'il fist ault habitans du pays. au premier livre 43. chapitre.~~

Ge n s'ehetifz & malheureux li ap-
perçoy bien l'aife que vous donne la
presence de ceste garce, & que le sens
vous fault ay besoing ! car à ce que ie co-
gnois, vous paimeriez mieux pour Dame
(encores que ce soit vne femme foible
& debile à vous deffendre) que moy qui
suis Cheualier preux & hardy , combien
que vous voyez son impuissance, & q̄'en
si long temps elle n'a peu recouurer
que deux Cheualiers , qui sont venuz
pour recevoir leur mort ignominieuse-
ment, dont l'ay grand pitie.

*La barengue d' Apolidon à l'Empereur de
Constantinople son pere, lui rendant
toute obéissance. au deuxiesme livre,
premier chapitre.*

Si ces iours passez l'ay ent-
tendu de plusieurs, que mon
frere n'est content du partage
qu'il vous a pleu nous ordon-
ner, & pour ce que je fçay l'ennuy que ce

B. 2. vous.

vous est , voyant l'amitié entiere J-ay
 & de moy en brancie d'este rompue , ic
 vous supplie humblement reprendre tout
 ce qu'il vous a plu me donner & l'en
 pourueoir : car ic me tieudray heureux
 de faire chost qui donne repos à vostre
 esprit , & tresbien apenné d'auoir ce , que
 vous luy auez laissé .

*Lettre de la princesse Oriane à Amadis:
 l'accusant de desloyauté. au second li-
 vre. Chapitre 2.*

MA passion desmesurée , procedant
 de tant de causes , contrainct ma de-
 bile main de declarer par ceste lettre ce
 que le dolent cœur ne peut plus celer à
 vous Amadis de Gaule , desloyal & trop
 periure amant : car puis que la desloyauté
 & peu de fermeté , que vous auez en moy
 (qui suis malheureuse & delaissee de tou-
 te bonne fortune , pour vous auoir aymé
 sur toute chose du monde) est à présent
 manifestee , mesmement qu'à si grand tort
 vous vous estes estoigné d'icy , pour vous
 approcher de celle laquelle (veu son peu
 d'aage & indiscretion) ne sçauroit auoir
 le bien en elle de vous fauoriser , ou en
 tretemir : I'ay deliberé aussi bannir de
 moy

moy pour iamais ceste extreme amour que ie vous portois , puis que mon triste coeur n'en peut auoir autre vengeance. Et quand bien ie voudrois prendre en gré le tort que vous me faictes , si seroit ce grand' folie à moy, de vouloir bien à l'ingrat , pour lequel parfaictement aymer i'ay eu en hayne moy-mesme , & toutes autres choses. Helas! I'apperçoy bien maintenant (mais c'est bien tard) que ie soubzmis trop mal ma liberté en personne tant ingrate! attendu qu'en satisfaction de mes soupirs & passions , ie me voy moquée , & malheureusement deceue. Parquoy ie vous defens de vous trouuer iamais devant moy n'en part ou ie reside: & soyez seur que l'ardente affection que ie vous portois , est conuertie par vostre demerite, en inimitié & cruelle furie. Or allez doncques desormais ailleurs essayez (avec vostre foy periurée & paroles amielées) abuser d'autres malheureuses comme moy: sans que vous esperiez cy apres, que nulle de voz excuses puisse auoir lieu en mon endroict: ains sans plus vous vouloir veoir , ie lamente ray le reste de ma triste vie , avecques abondance de larmes, lesquelles ne prendront cesse que par la fin de celle qui n'aura regretté mou-

rir, sinon pour autant que vous en étes homicide.

La complainte d'Amadis qu'il fist ayant reçus la Gigoreuse lettre d'Oriane, démontrant la mobilité de fortune par laquelle elle le bannissoit de sa compagnie au dix-septième livre, quatrième chapitre.

HE LAS fortune par trop legere & temprançue ! à quelle occasion m'aimes-tu préféré & esleué entre tous les meilleurs Cheualiers, pour me ruiner apres tant legierement ? Maintenant i'appercoy bien que tu peuz faire plus de mal en vne heure , que de grace en mil ans: car si par le passé tu m'as donné du plaisir ou de la ioye , tu me l'as desrobée à ceste heure cruellement , me laissant en amer-tume trop pire que la mort : & puis qu'il te plisoit ainsi faire, que n'as tu au moins esgalé l'un à l'autre ? veu que tu scais que si autrefois tu m'as donné quelque contentement , ce n'a esté , pourtant , sans se mesler auccques angoisses & grans ennuiz. Par ainsi tu me deuois reseruer quel que peu d'esperance, auccques ceste cruauté , de laquelle tu me tourmentes à present , executant en moy chose incomprehensible en la pensee de ceux que tu fauorises;

fauorises : desquelz pour ne cognoistre ce mal, estiment les pompes, gloires & honneurs que ta leur prestes, feurs & perdurables. Et n'ont souuenance, qu'oultre des tourmens que leurs corps endurent pour les maintenir, les ames tombent au hazard de leur salut. Pourtant si avec les yeux de l'entendeinent, que le souverain feigneur leur a donne, pouuoient voir tes mobilitez, ilz desireroyent plus tost ton aduersite que ta lgerie prosperite, combien qu'elle soit conforme à leur sensualité : car par tes blandissemens & amignotises tu les ruines, & contraindras à la fin d'entrer au labryrinthe d'amertume, sans en pouvoir iamais sortir. Et au contraire sont les aduersitez, d'autant que si on resiste patiemment, fuyant appetit & ambition desordonnee, lon est esleué de ce lieu bas en la gloire perpetuelle. Et toutesfois moy trop infortunaé, n'ay sceau chôisir ceste bonne part, veu que si tout le monde estant mien, m'estoit tolle par toy, ayant seulement la bonne grace de ma Dame, elle seroit suffisante, pour me maintenir en toute grâdeur & bon heur. Laquelle me deffaillant aussi, il est impossible que je puisse aucune échappure. Pourtant ic te supplic, en faueur & payement

de ma loyauté, que tu ne me donnes la mort avec langueur: mais s'il t'est permis m'offrir la vie que tu te hastes diligem-
ment, prenant compassion de celuy du-
quel tu ignores le tourment qu'il aura à plus sûre.

C'est une complainte de mesme argument que la precedente qui Amadis adresse à son pere.

OR O R Perion mon seigneur & pere! que tant petite occasion vous aurez à vous douloir de ma mort pour vous faire céleste, & la cause d'icelle : mais puis que la douleur que ce vous seroit , la fa-
chant , ne pourroit reuoquer mon tour-
ment ie prie Dieu que mon malheur ne vous soit jamais manifesté:ains caché tant que viurez, & pour n'auancer le reste des ans que vous avez encores à viure.

C'est une complainte d'Amadis adressée au Seigneur Galuane, le remerciant de ses biens faits.

OMON second pere Galuane, cera-
tes i'ay grand regret , que ma fortu-
ne aduersité n'a permis que ie recompen-
sasse la grande obligation que i'ay en
vous : car si mon pere me donna la vie;
vous

vous me la conseruastes, me deliurant du
peril de la mer, ou ie fuz abandonné,
restant encores en la première heure de
ma natuité: & depuis m'avez nourry au-
tant doulcement que si i'eusse esté vostre
filz naturel.

*Exhortation de Florestan à ses compa-
gnons, regrettant Amadis qu'il esti-
moit estre en peine, à fin de l'allier secou-
rir au second livre, Chapitre 6.*

Mes seigneurs, ce n'est pas à nous
de pleurer, ne faire telles lamenta-
tions, au temps que la nécessité nous com-
mande d'entendre à secourir monseigneur
Amadis: laissons telle maniere de faire
aux femmes: & aduisons ensemble à pour-
voir à ce grand inconvenient. Quant à
moy ie suis d'aduis que sans plus seiour-
ner nous montions à cheual, faisans tou-
te diligence de le trouuer, lors nous
pourrons sçauoir s'il y aura moyen de luy
trouuer remede: car ainsi que nous fai-
sons le temps se passe, sa douleur augmén-
te, & sa personne s'eloigne. Le seigneur
Yfanie, à ce qu'il dict l'a conduie quelque
peu, & nous pourra monstrez le chasteau
qu'il a pris: & si nous tardons plus de

de perdrions, sans esperance de jamais plus de revoir. Pourtant mes seigneurs & vous prie diligentons de le suyure, & qu'ilz accorderent: & firent amener les chevaux.

L'hermite parlant à Amadis le console en son adversité au second livre, chap. 6.

CHEVALIER, le croy que vous avez quelque grande affliction en votre ame. Neantmoins si vostre dueil procede de la repentance d'aucun peché que vous ayez commis, en vérité, mon enfant, vous estes bieheureux: & encor que ce fult pour quelque perte temporelle, comme il l'estime, vnu vostre aage, & l'estat auquel vous ayez vescu iusques à present, vous ne vous denez ainsi ennuier mais requrir pardon à Dieu, & il vous pardonnera, & receura pour sien.

L'hermite encor parlant à Amadis, l'exhorté à prendre courage, & de ne pas buser aux femmes.

Il vous prometz mon amy que c'est mal fait à vous (qui estes Chevalier encor jeune & de belle taille) d'entrer à tel desespoir: veu que les femmes nescient conseruer leur amour, que par la presence

presence de ceux qu'elles ayment : car naturellement elles oublient promptement, & croyent encores plustost, par especial aux choses que bon leur rapporte de ceux qui se donnent follement à elles ; lesquelz lors qu'uz pensent auoir joye & contentement, se trouuent en tout ennuy & tribulation, ainsi que vous l'experimentez par vous mesmes. Pourtant ie vous prie soyez désormais plus vertueux & constant : & puis qu'il a pleu à nostre Seigneur vous appeller à tiltre de filz de Roy, pour gouuerner son peuple, retournez au monde : car ce seroit dommage de vous perdre ainsi, & ne puis presumer qui peut estre celle, qu'vous areduit en telle anxiété : attendu qu'encores qu'une femme eust en elle seulles les perfections qu'ont toutes les autres ensemble, si ne se deuroit pour elle, perdre vn tel homme, que vous estes.

Regret d'Oriane pour Amadis, lors qu'elle fut auerte par Durin de son estaignement. ap. livre second, chapitre. 7.

HA malheureuse que je suis : quand il a si grand tort i'ay fait mourir la personne que plus i'aymois en ce monsieur de

de : Et puisqu'il est hors de ma puissance
reuoquer le mal dont ie suis cause, ie
vous supplie (amy) prendre ma reper-
tance en satisfaction du mal que ie vous
ay pourchassé, avec le sacrifice que ie fer-
ray de ma propre vie, pour vous fuuyer à
la mort ! & ainsi l'ingratitude que i'ay com-
mis contre vostre loyauté, sera manifes-
tée, sans venge, et moy punie.

*Maringue de Guiller à la Royne, pour
Pescu d'Amadis qu'il avoit trouué. au
livre deuxiesme. Chapitre. 2.*

MA dame ie trouuay ces iours pa-
sez toutes les armes d'Amadis
avecq'cest escu abandonné pres d'une fon-
taine, que lon nomme, la fontaine de
plain champ : dont ie feu si desplaisant,
que des l'heure mesmes l'attachay l'escu
à vn arbre, le laissant en la garde de deux
damoyselles qui estoient en ma compa-
gnie, tandis que ie feu par toute la con-
tre pour m'enquerir qu'il estoit d'euenu.
Mais ie n'ay peu estre si fortuné de le
trouuer, ne d'en auoir nouuelles. Par-
quoy fçachant le merit de tant bon Che-
valier, qui n'eut oncques desir que de
s'employer à vous faire seruice, ie deli-
bera

beray puis que ne le pouuois amener, de vous apporter (pour tesmoignage de l'obligation ; que i'ay à vous & à luy) les armes : lesquelles vous commanderez (s'il vous plaist) mettre en lieu evident ou chascun les pourra veoir, tant pour auoir nouvelles deluy par les estrangers , qui ordinairement arriuent en ceste court, que pour augmenter la vertu de tous ceux qui ordinairement suyent les armes , prenant exemple sur celuy à qui elles furent : lequel par sa haute chevalerie à acquis le premier lieu entre tous ceux qui onques porterent cuirasse en los.

*Lamentation d'Oriane , ayant entendue
par Guillaen la perte d'Amadis. au se-
cond livre, Chapitre. 8.*

AH ! malheureuse que ie suis: ie puis abien, maintenant dire, que toute la felicité que i'eu onques, est vn vray fantome, & mon torment est vne pure verité veu que si i'ay quelque contentement, est seulement par les songes qui me sollicitent la nuit: car en veillant toute austérité afflige mon pauvre esprit , de sorte que d'autant que le jour m'est grief martyr

martyre, l'obstination feule n'est plaisir & souffrance, pour ce qu'en dormant je me voye
sauvegarde devant mon amy : mais le res-
t du qu'il me prie de tant d'aise, il me fait
par trop sentir vostre absence. Ah ! mes-
me yetz, non plus yez, mais au lieu de
larmes & de pleurs, vous estes bien abon-
tez, puis qu'estans cloz, vous voyez ce-
que fait qui vous contente. & descou-
vrez tous les ennuis du monde vous vien-
nent diffusquer ! Au font, la mort que je
sens prochaine, me deffuera de ceste an-
gete : & vous amy, seriez venge de la plu-
migrate qui onques naquit.

*Exhortation de Mabile à Oriane qui se
voulait precipiter par le moyen de l'adu-
xesse d'Anjou au secours d'Israël, char-
pitre 8.*

CO M M E N T ! ma dame, ou est la con-
fiance d'une fille de Roi, & ceste pa-
dence dont vous etes tant tenbreee ?
Avez vous deffai oublie le mal qui vous
cuidiez aliener par les fautes nouvelles
qu'Archalais apporta à la court d'Anjou
passée ? Et maintenant que Guillan a tou-
ut les armes de mon cousin, est il de
pourroit qu'il soit mort ? Croyez moy que
vous le reverrez en brief, & qu'il s'en-
viendra.

viendra vers vous, aussi tôt qu'il aura
veu volontiers.

*Amadis secoula des nouuelles qu'il re-
çoit de son amye Oriane au second
livre, chapitre 105.*

O PAVR A E CŒUR si long temps pa-
sionné, qui as peu résister à telle tem-
peste, nonobstant l'abondance des lar-
mes que tu as si continuellement diffu-
lées, iusques à venir au point de la mort.
Reçoy à présent cette médecine, laquelle
seule est propre pour ton salut, & sort de
ces ténèbres, qui si longuement t'ont
obscurci, reprennant les forces pour ser-
uir celle, qui de sa grâce te fait réui-
ture.

*Lettre d'Oriane à Amadis, par laquelle
elle s'excuse envers lui, d'aucunes fan-
tés d'amour qui ont été en elle. Au second
livre, chapitre 102.*

ST les grandes fautes commises par
l'infirmité (reconnues depuis pour
s'humilier) sont dignes de pardon, quel
doigt n'est de celles qui sont causées
par trop d'abondance d'amour? Non
pourtant mon loyal amy je veux ny
que

DU SECOND LIVRE

que je ne mérite beaucoup de peine: car
je devois considerer qu'au temps que les
choses sont plus prospères & joyeuses,
la fortune qui les espie vient leur apporter
tristesse & misère: aussi me devoit-il
souvenir de vostre grand' vertu & honne
téte, laquelle ne s'est jamais trouvée en
faute, & sur tout je ne deurois pour mou
rir separation de mon entendement la
souvenance de la grand' subjection de
mon triste cœur, qui n'est procedee sinon
de celle en laquelle le vostre mesmes et
enferré, étant certaine que si aucunes
flammes y ont été refroidies, qu'aussi
tost le mien s'en est apperçeu: de sorte
que l'envie qu'il auoit de trouuer repos
à ses mortelz desirs a été cause de les
augmenter. Mais i'ay failli, comme font
celles lesquelles estás au pl^e haut de leur
bon heur, & trescertaines de l'amour de
ceux, desquels elles sont aymées (ne pou
vant comprendre en elles tant de bien)
deuientnt jalouses & soupçonneuses,
plus par leur imaginatiō que par raison,
obscurant cette claire felicité de la nuée
d'impatience croyant plutost le rapport
d'aucunes personnes (peut être medi-
antes) peu veritables & vitieuses, que
celuy de leur propre conscience & cer-
taines

taine experieace. Pourtant doncques
mon loyal amy, ie vous supplicie affectueu-
sement recevoir ceste mieuue d'amoysel
le (comme de la part de celle qui reco-
gnost en toute humilité la grande faute
qu'elle a commise en vostre endroit) la-
quelle vous fera entédre mieux que ma
lettre, l'extremité de ma vie : dont vous
deuez auoir pitié, non pour merite, mais
pour vostre reputation , qui n'estes tenu
cruel ne vindicatif , là où vous trouuez
repentance & fabiection : mesmement
que nulle penitence ne s'aseroit venir de
vous plus rigoureuse, que celle que moy
mesmes me suis ordonnee : & ie porte
patiemment, esperant que vous la remet-
trez, me rendant vostre bonne grace, &
ensemble ma vie qui en depend.

*Lamentation des beaux tembreux, lors qu'il
retournoit à Mirefleur declarans à la Da-
moiselle de Damemare qu'il avoit beau-
coup enduré sans cause, le malent de n'e-
strefidelle Amant. au secod boire, chap. 20.*

Par ma conscience, dict le beau Te-
nebreux , ie ne fuz encques en plus
grand danger de mort : & m'esbahy ou
elle forgeoit ceste fantacie , qu'elle avoit

C contre

contre moy, veu que ie ne pensay oncques à faire chose qui la y deust desplaire: & quid biens je me fusse tâché oublié d'y auoir pensé, si ne meritois ie vno rang quelles lettres q̄ celle qu'elle m'estoit, Car encors que ie ne face les démons, strances & hypocrisies que beaucoup sçauent faire, si ne laisse ic de mesurer les biens & grâces que i'ay receuës d'elle; & n'estoit point ceste pensée semée en si mauvaise terre qu'elle ne luy en garderoit fruit, tant que l'esprit aura moyen de faire vuse nôtre cœur, veu que l'un & l'autre sont du tout dediez à la servir & obeir.

Ahah mon Dieu, il me souuient, que quand Corissande arriua en nostre pauvre hermitage, ie cuidois bien lors que ce fust fait de moy ! La bonne dame se jamentoit de la passion, qu'elle portoit pour trop aymer mon frere Florestan, & ie mourois du desplaisir d'estre à certain si chassé d'Oriane. Quantes peines quelz trauaux, quel desespoir torment, l'ay de long temps souffert en la Roche pauvre, sans auoir consolation de creature vivant que du bon hermite, lequel me sollicita de patience ! Helas quelle dure pénitence, pour chose non offensee ! Croyez moy, da moy celle m'amye : que i'estois

tant

tant perroublé, que d'heure à autres ie
souhaitois la mort, & aussi souvent crai-
gnois ie perdre la vie. Mais pensez-vous
le desespoir ou i'estoit lors que ie mon-
stray aux damoysselles de Corissande la
chanson que ie fais en ma plus grande
tribulation?

*Harenque de Gandalin aux freres du beau
Tenebreux, pour les animer à le chercher,
pour le secourir. au 2.liare, 2.chapitre.*

D A R Dieu mes seigneurs, tous yoz
I pleurs ne scautoyēt faire trouuer ce-
luy que vous desirez, si n'est par vne au-
tre bonne diligence que vous pourrez
nouuellement entreprendre. Et combien
que desia vous en ayez fait grand deuoir,
si ne deuez vous vous ennuier : ains le
querir mieux que jamais veu que scauez
assez ce qu'il eust fait pour vous particu-
lierement si la fortune eust auancé l'occa-
sion. Maintenant doncques c'est à votas à
faire le semblable : car si le perdez ainsi,
ce ne sera seulement la perte du plus gen-
til Cheualier du monde, mais du meil-
leur parent que vous ayez : & d'avanta-
ge, vous en pourrez estre tous blasmez.
Pourtant mes seigneurs, ie vous sapplic^{er}

C 2 pour

(pour l'honneur de Dieu) faisant envers
luy le devoir de frere & d'amy, & de co-
pagnon, recomencez à sa queste, sans y
espargner voz personnes ne la longueur
du temps.

*Dessirement fait par En Chevalier estrange
au Roy Lisuard. l'induisant à guerre, si
mieux ne veult accorder en mariage Ori-
ane, avec le Prince Basigant. au second li-
vre, chapitre 13.*

ROY LISUARD ie te deffie, & tous tes
vassals, de par les puissants Princes Fa-
mongomad Geant du Lac brûlant, Car-
tadaone son neveu, Geant de la montai-
gne defendue, Mandafabos son beau fré-
re, Geant de la roue vermeille, dom Que-
dragant frere du feu Roy Abies d'Yrlan-
de, & d'Arcalaüs l'enchâleur: lequelz te
mandent tous par moy, qu'ilz ont iuré
la mort de roy & des tiens. Et pour ce fai-
re ilz se trouveront en l'aide du Roy
Cildadan, pour estre du nombre des cent
Cheualiers, qui te ruineront assurement.
Toutesfois si tu veux bailler ton heritie-
re Oriane à la belle Madafime fille du
tresredouté Famongomad, pour la servir
de damoysele, ilz te laisseront viure en
paix, & feront tes amys: Car ilz la marie-
ront

Tont avec le prince Basigant, lequel me-
rite bien estre Seigneur de tes paix. &
de ta fille aussi. Pourtant Roy Lismard, es-
tis de ces deux conditions la meilleure:
la paix comme ie te deuise, ou la plus
cruelle guerre qui te sçauoit venir, a-
yant affaire à princes tant puissantes &
redourez.

*Reſponſe auſſi cheualier eſtrange par le
Roy Lismard, démonſtrant la grandeur
de ſon couraige. au ſecond livre chap. 13.*

PAR Dieu Cheualier, ceux qui vous
ont donné telle commission, me co-
gnoissent tresmal, car l'ay tout le temps
de ma vie pl^e estimé la guerre perilleuse,
que la paix honteuse, d'autant que ie fe-
rois grandement reprehensible envers
Dieu le creator qui m'a conſtitué Roy
fur tāt de peuple, fi par faute de cœur ie
le ſouffrois outrager. Parquoy vous en re-
tournez leur dire que l'ayme trop mieux
auoir tout le temps de ma vie la guerre,
qu'ilz demandent, & à la fin mourir en
combatāt, que de leur accorder la paix,
qui ferroit tāt à mon deſauātage. Et pour-
ce, que ie desire ſçauoir au long leur vou-
loir, ie feray partir vn cheualier des miēs
qui ira avecq' vous, lequel leur fera au
long entendre mon intention.

C 3 Flor

*Florelia, deffiant Landis qui parloit trop
au defauantage d'Amadis, luy presentant
le combat pour l'amour de lui. Un second
livre chapitre 12.*

19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30.

Chevalier, je ne suis natif de ce pais,
Guy nassal du Roy, & ainsi pour chose
que vous luy ayez dict, ie n'ay occasion
de respondre au rimes qu'il y a icy pro-
fessant tant de cheualiers meilleurs que
moy, sur lesquels ie ne vouldrois entre-
prendre. Toutesfois puis que ne pouuez
trouuer Amadis (qui est come j'estime)
vostre grand profit, ie suis prest de vous
combattre, & de veiller la querelle que
vous avez a lui. Et afin que ne cognois-
sez mieux de mes son, frere Florelia, le
quel vous affez de combat par telle con-
vention, que si ie vous puis convaincre
vous irez tenu de vous desporter de la
querelle que vous avez contre lui, & si
vous me defaites, vegez sur moy partie
de vostre colere. Tant y a que vous ne
deuez trouuer estrange le devoir auquel
je me soubmetz : car, ie n'ay moins d'oc-
casio de soutenir la querelle contre vous
(luy absent) que vousuez celle du Roy
Abies duquel vous estes neucu : estant
tout seur qu'il est bien en la puissance de

mon

monseigneur Aniadis de me venger, si fortune permettoit, qu'eussiez auantage sur moy.

Reponse de Landin au seigneur Florestan,
qui accepte le combat au temps opportun.
au second livre chap. 15.

Seigneur Florestan répondit Landin, à
ce que ie voy vous avez envie de cō-
batre. Mais ie ne vous puis satisfaire, n'a-
yant aucun pouuoir sur moy pour l'affai-
re auquel par autre ie suis délegné: aussi
que l'ay promis auant mon parlement aux
seigneurs qui m'ont appellé en leur com-
pagnie de n'entreprédre (auant la bataille)
chose qui me puisse retarder d'y assi-
ster & faire mon devoir: & pourtant re-
nez moy à présent pour excuse jusques
apres la bataille, lors ie vous prometz ac-
cepter le combat que vous demandez, &
plus tost n'y puis entendre.

*Lettre d'Urgande au Roy Liguier, ou elle
predict la ruine du beau Tenebreux,*
au second livre chap. 15.

A Vous Liguier Roy de la grand
Bretaigne, salut condigne à votre
maiesté. Je Urgande la descoignue, votre

C 4 humb

DU SECOND LIVRE

ameable serante vous fait sçavoir, que la bataille qui est arrestee entre vous & le Roy Cildadan , sera l'yne des plus cruelles & dangereuses que l'on verra ja mais en laquelle le beau Tenebreux, qui nouvellement vous a donné tant d'espe-
rance , perdra son nom , & par vn coup qu'il donnera , tous ses haux faitz seront mis en oublie, & si serez à l'heure au plus grand ennuy ou vous vous trouuastes onques. Car maintz bons cheualiers perdront la vie, & vous mesmes tombez en ce hazard , à l'instant que le beau Tenebreux espanchera vostre sang : tou-
tesfois à la fin pour trois coups qu'il don-
nera ceux de sa part demeureront vain-
queurs. Et foyez feur Sire , que tout ce aduiendra sans doute : pourtant pour-
voyez sagement à voz affaires.

*Lettre d'Urgande à dom Galaor de Gaule
luy predisant sa mauaise fortune au se-
cond livre, chapitre 15.*

A Vors dom Galaor de Gaule,
A preux & hardy chaualier, moy U-
rgande la descognue vous salue , comme
celle qui vous ayme & estime , & veux
que vous entendiez ce qui vous est à ad-
uenir en la cruelle bataille d'entie les
Roys

Vous envoions la belle duchesse Sirisie,
laquelle vous dira de nostre part ce que
luy auons donné en charge, vous prians
la croire comme nous mesmes. Ainsi de-
firans mettre fin à vostre travail nous
vous envoions la paix, laquelle vous ne
pouez refuser ny l'une ny l'autre, au-
moins li vous avez encors quelque cha-
rité de sœurs devant les yeux.

*Lettre du Chenuier afronteur. au dou-
ziesme livre, chap. 66.*

A Vx tresexcellens Princes & Prince-
ses de Grece, l'Afronteur des ruses,
seigneur de cautelles, chastisseur des non-
chalans, conseillier des voyageurs, &
trompeur des mieux conseillez, Salat
vous envoie, à fin qu'avec iceluy vous
vous puissiez maintenir en repos jusques
à ce que vous ayez fait l'experience de
mes stratagemes. Je suis fort de vostre
puissance, & me retrouve maintenant en
la mienne, apres avoir esté surant bien
traité par les damoyelles, compac l'ay
deliberé de les traicter, si quelque fois
je les puis auoir en mon pouvoir, pour
leur en rendre la partie. Ce qui me fait
souhaiter, messeigneurs, de vous tenir
bien tost tant que vous estes, entre mes

I b mains

mans comme ie peuse qu'il aduiendra,
si les propheties de mes dieux ne me de-
çoivent : car ie trouue par icelles, & vous
en souuïe ne si bon vous semble, que bien
tost les forces afronteresses, dionteront
par vne secrete imboscade, la maison de
Grece, & que les braues lyons du cheua-
lier Liebrastron seront subiugez, & les
forces de leurs ongles affoyblies, iusques
à ce que le seigneur des ruses, les remette
en liberte par les obscures nuées de son
scauoir, à sa grande gloire & à la louenge
de celuy qui les fera iouyr de celle cle-
mence, pour le guerdon de la rigueur
passée: & en attéendant celle guerre, ie vous
enuoyray la paix, sans laquelle il est im-
possible de bien dresser ce qui est néces-
saire à vne armée.

*Lettre de Bruzarte Roy de Russie au don-
tisme liure, chap. 100.*

Domin Brazarte Roy de Russie confe-
dere avec cent soixante Roys de l'O-
rient, par le conseil & diuine permission
de noz souuerains dieux desdaignez de
tant d'offences qui leurs ont este faites
par la maison de Grece, ayant tant de fois
arroussé les campagnes du sang de leurs
afferniteurs, & mis le feu dans leurs Mos-
quees

quées, ont maintenant assemblé leur armée ensemble : par ce que la fumée des temples bruslez, comme sortant d'un encensouer, est montée devant les diuines maiestez, pour en requerir la vengeance, & a passé iusques dedas leur plus souverain ciel Empirée. Parquoy nous avons ordonné selon la puissance à nous estroyée de par les Dicux, que toute la maison de Grece païera au fil de noz espées, & toutes leurs citez seront arses de noz flambeaux, afin que puis apres les Russiens les facent de recheter rebastir à la grand' gloire de leur vertu, & à l'honneur immortel de noz dieux: Desquelz inuocuant le nom, nous vous enuoyons signifier cest arrest, sans autrement vous aduertir du iour, ny de l'heure que nous le mettrons à execution: & afin que vous luy adioustiez enriere croyance, nous l'auons signé de seings, & séellé de noz armes royalettes, & vous l'auons voulu enuoyer par ces creatures autant petites comme celles qui le doyuent executer se sont grandes. Et iusques à ce nous prions noz Dieux vous conseruer en santé pour vostre plus grande maladie, vous assurant qu'apres vne briue paix, vous aurez vne

I i 2 longue

Jongue guerre, en laquelle nous promettons aux grandes mers, & aux larges campagnes, de les courir de nos armes, & les faire rougir de vo-
tre sang.

Fin de l'extract des liures
d'Amadis de Gaule.

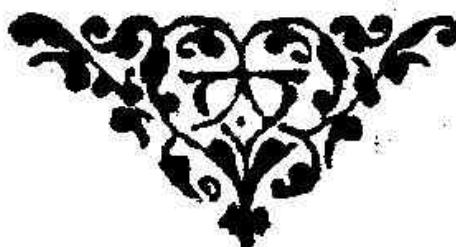


TABLE DES

HARENGVES, EPI- STRES, COMPLAINTES, & autres choses les plus excellentes des liures d'Amadis de Gaule.

Et premierement

Du premier liure.

Harengue du Damoisel de la Mer aux soldatz Gaulois.	pag.7
Harengue de Lisuard Roy de la grand' Bretaigne à ses subiectz & amys.	8
Harengue de Serolois le Flamant comte de Clare.	9
Harengue de Barsinan, Seigneur de Sansuegue,	II
Harengue du Roy Lisuard , ou il resoult la pluralité des aduis.	13
Harengue de la Royne de la grand' Bretaigne, sur la faueur qu'on doit porter aux Dames.	15
Harengue du Roy Arban, à ses soldatz.	16
Harengue du seigneur de Sansuegue, à ses soldatz bataillás cōtre le Roy Arbā.	18
Harengue d'Abisco.	19
Harengue d'Apolidon , à l'Empereur de Constantinople son pere.	19

T A B L E .

Lettre de la princesse Oriane à Amadis.	23
Complainte d'Amadis, après la rece- ption de la lettre d'Oriane.	22
Complainte d'Amadis, à son pere.	24
Complainte d'Amadis au seigneur Gal- lanes.	24
Exhortation de Florestan, à ses compa- gnons.	25
Consolation de l'hermite, à Amadis	26
Exhortation de l'hermite, à Amadis	26
Regret d'Oriane pour Amadis	27
Harenque de Guillan, à la Royné.	28
Lamentation d'Oriane, ayant entendu la perte d'Amadis.	29
Exhortation de Mabile, à Oriane.	30
Consolation qu'Amadis reçoit de son Amye Oriane.	31
Lettre d'Oriane à Amadis, s'excusant en- vers iceuy.	31
Lamentation du beau Tenebreux	33
Harenque de Gandalin, aux freres du beau Tenebreux.	35
Defiement fait par vn cheualier estran- ge au Roy Lisuard.	36
Responce audit cheualier estrange, par le Roy Lisuard.	37
Florestan defie Landin, & loy presente le combat.	38
Responce de Ladin, au seigneur Florestan	39
Lettre	

T A B L E.

Lettre d'Vrgande au Roy Lisuard.	39
Lettre d'Vrgande a dom Galaor de Gau- le.	40
Lettre d'Arban, au Roy Lisuard.	41
Harengue du Roy Lisuard, a ceux de son ost.	42
Harengue du Roy Cildadan a son ost.	44
Exhortation de Mabile, a Oriane	45
Responce d'Oriane, a ladite Mabile.	48
Prophetie d'Vrgande a Oriane.	49
Exhortation d'Vrgande au Roy Lisuard.	50
Prophetie d'Vrgande , tant au Roy Li- suard qu'autres ses chevaliers.	50
Autre prophetie d'Vrgande, a Amadis.	52
Responce d'Amadis a Ardan Canille.	53
Replique d'Ardan, a Amadis.	54
Harengue de Gandandel, contre Amadis devant Lisuard Roy.	55
Responce du Roy a ladite harengue.	57
Replique de Gandandel au Roy.	57
Requeste d'Amadis au Roy Lisuard.	57
Harengue d'Amadis au Roy Lisuard.	58
Harengue d'Amadis a Oriane.	59
Responce d'Oriane a Amadis.	59
Replique d'Amadis prechant congé d'Oriane.	60
Harengue d'Amadis a ses compagnons.	61
Harengue d'Amadis a Bistrux.	63
Harengue d'Angriote a Bistrux.	64

T A B L E.

Harengue d'Amadis au Roy Lisuard.	64
Harengue de dom Quedragant au Roy Lisuard.	65
Harengue de Guillan le pensif.	66
Responce d'Amadis audict Guillan.	67
Exhortation du Roy Lisuard à Gandan- del & Broquadan.	67
Harengue d'Amadis à ceux qui vouloient aller deffendre Madafime.	68
Complaincte d'Oriane quelle fit se sen- tant grosse.	69
Harengue de Sarquiles au Roy Lisuard.	69
Harengue du Roy Lisuard à Broquadan, & Gandandel.	70
Harengue d'Angriotte au Roy Lisuard.	71
Responce de Gandandel au Roy.	72
Harengue de Lisuard a Broquadan & Gan- dandel.	73

De la troisième liure.

Harengue du Roy Arban de Norgales au Roy Lisuard.	74
Harengue de Cendil de Ganote.	76
Amadis fait responce au Roy Lisuard par Gondales.	76
Exhortation d'Amadis à ses compagnons prenant congé.	77
	Amadis

T A B L E.

Amadis s'excuse de sa separation, & prie ses compagnons.	78
Lettre de l'infante Celinde au Roy Lis- uard.	78
Complainte d'Oriane pour raison de l' estoignement de son filz.	81
Complainte de la damoyseille de Dan- nemarc apres auoir perdu le filz d'O- riane.	82
Comment Nascian recommande à sa sœur vn enfant trouué.	83
Harengue du Roy Lisuard à ses soldatz.	83
Harengue de Galuane à ses cheualiers.	85
Regretz d'Amadis.	87
Harengue de Bruneo à Amadis.	88
Responce d'Amadis à Bruneo.	88
Harengue du Roy Arauigne à ses sol- darz.	89
Harengue du Roy Lisuard à ses cheua- liers.	91
Exhortations du Roy Perion à Amadis & Florestan.	93
Responce d'Amadis à Arcalans.	93
Harengue d'Arquifil cheualier Romain à ses compagnons.	94
Autre harengue dudit Arquifil à ses compagnons.	95
Harengue du cheualier à la verde espée au Roy Tafinor.	95

T A B L E.

Regretz d'Amadis pour se vcoir esloigne de s'amye Oriane.	96
Oraison d'Amadis.	97
Comme Amadis rend graces à Elizabet.	98
Responce d'Elizabet a Amadis.	98
Responce d'Amadis a l'empereur.	99
Harengue d'Amadis a l'empereur.	100
Responce dudit empereur a Amadis.	100
Harengue de Grasinde a Amadis.	101
Regreiz d'Amadis pour Oriane.	101
Consolation de Gandalin a Amadis.	102
Harengue de Grasinde au chevalier a la verde espée.	103
Lamentation de Brûlio de bonne mer.	
	104
En continuant ce qu'il dict.	106
Harengue d'Oriane a Florestan.	107
Responce de Florestan a Oriane.	108
Harengue de Lisuard a Galaor.	108
Responce de Galaor au Roy Lisuard.	109
Comme Oriane se complaint a Flote- stan, & pourquoy.	112
Responce de Florestan a Oriane.	113
Harengue du Conte Argamont au Roy Lisuard.	114
Lettre de Grasinde a Lisuard.	116
Harengue du conte Argamont a Lisuard	
	118
	120
	121
	122
	123
	124
	125
	126
	127
	128
	129
	130
	131
	132
	133
	134
	135
	136
	137
	138
	139
	140
	141
	142
	143
	144
	145
	146
	147
	148
	149
	150
	151
	152
	153
	154
	155
	156
	157
	158
	159
	160
	161
	162
	163
	164
	165
	166
	167
	168
	169
	170
	171
	172
	173
	174
	175
	176
	177
	178
	179
	180
	181
	182
	183
	184
	185
	186
	187
	188
	189
	190
	191
	192
	193
	194
	195
	196
	197
	198
	199
	200
	201
	202
	203
	204
	205
	206
	207
	208
	209
	210
	211
	212
	213
	214
	215
	216
	217
	218
	219
	220
	221
	222
	223
	224
	225
	226
	227
	228
	229
	230
	231
	232
	233
	234
	235
	236
	237
	238
	239
	240
	241
	242
	243
	244
	245
	246
	247
	248
	249
	250
	251
	252
	253
	254
	255
	256
	257
	258
	259
	260
	261
	262
	263
	264
	265
	266
	267
	268
	269
	270
	271
	272
	273
	274
	275
	276
	277
	278
	279
	280
	281
	282
	283
	284
	285
	286
	287
	288
	289
	290
	291
	292
	293
	294
	295
	296
	297
	298
	299
	300
	301
	302
	303
	304
	305
	306
	307
	308
	309
	310
	311
	312
	313
	314
	315
	316
	317
	318
	319
	320
	321
	322
	323
	324
	325
	326
	327
	328
	329
	330
	331
	332
	333
	334
	335
	336
	337
	338
	339
	340
	341
	342
	343
	344
	345
	346
	347
	348
	349
	350
	351
	352
	353
	354
	355
	356
	357
	358
	359
	360
	361
	362
	363
	364
	365
	366
	367
	368
	369
	370
	371
	372
	373
	374
	375
	376
	377
	378
	379
	380
	381
	382
	383
	384
	385
	386
	387
	388
	389
	390
	391
	392
	393
	394
	395
	396
	397
	398
	399
	400
	401
	402
	403
	404
	405
	406
	407
	408
	409
	410
	411
	412
	413
	414
	415
	416
	417
	418
	419
	420
	421
	422
	423
	424
	425
	426
	427
	428
	429
	430
	431
	432
	433
	434
	435
	436
	437
	438
	439
	440
	441
	442
	443
	444
	445
	446
	447
	448
	449
	450
	451
	452
	453
	454
	455
	456
	457
	458
	459
	460
	461
	462
	463
	464
	465
	466
	467
	468
	469
	470
	471
	472
	473
	474
	475
	476
	477
	478
	479
	480
	481
	482
	483
	484
	485
	486
	487
	488
	489
	490
	491
	492
	493
	494
	495
	496
	497
	498
	499
	500
	501
	502
	503
	504
	505
	506
	507
	508
	509
	510
	511
	512
	513
	514
	515
	516
	517
	518
	519
	520
	521
	522
	523
	524
	525
	526
	527
	528
	529
	530
	531
	532
	533
	534
	535
	536
	537
	538
	539
	540
	541
	542
	543
	544
	545
	546
	547
	548
	549
	550
	551
	552
	553
	554
	555
	556
	557
	558
	559
	560
	561
	562
	563
	564
	565
	566
	567
	568
	569
	570
	571
	572
	573
	574
	575
	576
	577
	578
	579
	580
	581
	582
	583
	584
	585
	586
	587
	588
	589
	590
	591
	592
	593
	594
	595
	596
	597
	598
	599
	600
	601
	602
	603
	604
	605
	606
	607
	608
	609
	610
	611
	612
	613
	614
	615
	616
	617
	618
	619
	620
	621
	622
	623
	624
	625
	626
	627
	628
	629
	630
	631
	632
	633
	634
	635
	636
	637
	638
	639
	640
	641
	642
	643
	644
	645
	646
	647
	648
	649
	650
	651
	652
	653
	654
	655
	656
	657
	658
	659
	660
	661
	662
	663
	664
	665
	666
	667
	668
	669
	670
	671
	672
	673
	674
	675
	676
	677
	678
	679
	680
	681
	682
	683
	684
	685
	686
	687
	688
	689
	690
	691
	692
	693
	694
	695
	696
	697
	698
	699
	700
	701
	702
	703
	704
	705
	706
	707
	708
	709
	710
	711
	712
	713
	714
	715
	716
	717
	718
	719
	720
	721
	722
	723
	724
	725
	726
	727
	7

TABLE.

- Harengue d'Amadis au comte Argamont. 120
Complainte d'Oriane au R^{oy} Lisiard son pere. 121
Autre complainte d'Oriane à son pere. 122
Harengue du comte Argamont au R^{oy} Lisiard. 122
Harengue de la Damoyelle Grasinde au R^{oy} Lisiard. 125
Harengue d'Amadis à ceux de l'isle Ferme. 126
Harengue d'Agraires à ses compagnons. 129
Harengue de Grasinde, à ceux de l'isle Ferme. 131
Harengue du R^{oy} Lisiard à ma Dame sa fille. 132
Responsive d'Oriane au R^{oy} Lisiard son pere. 133
Harengue d'Amadis à ses compagnons. 133
Du quatriesme livre.
Complainte de la Royne Sardamire. 134
Enhortement de Mabile à la Royne Sardamire. 135
Responsive de la Royne Sardamire à Mabile. 137
Repli

Replique de Mabile à la Royne Sardamire.	
Harengue d'Amadis à ses compagnons.	137
Harengue de Quedragant à Amadis.	138
Harengue d'Oriane à Agraies.	141
Responce d'Agraies à Oriane.	143
Harengue d'Amadis à Grafinde.	144
Responce de Grafinde à Amadis.	147
Lettre d'Amadis à l'Empereur de Constantinople.	147
Lettre d'Amadis à la Royne Briolanie.	149
Harengue d'Amadis à Gandalin.	150
Lettre d'Amadis au Roy Tafnor de Boefme.	151
Harengue d'Oriane à Gandalin.	155
Responce de Gandalin à Oriane.	156
Harengue du Roy Lifuard à la Royne sa femme.	157
Responce de la Royne au Roy Lifuard.	158
Lettre enuoyée par Oriane à la Royne sa mere.	159
Harengue de Quedragant au Roy Lifuard de par les Cheualiers de l'Isle Ferme.	161
Responce du Roy Lifuard à Quedragant.	163
Harengue de Grimedam aux Ambassadeurs.	166

T A B L E .

deurs.	167
Harengue du Roy Arban de Norgales au Roy Lisuard.	168
Harengue d'Arcalaus au Roy Arauigne.	
170	
Responce du Roy Arauigne à Arcalaus.	
172	
Harengue d'Agraies aux Cheualiers de l'Isle Ferme.	173
Harengue d'Amadis à Agraies.	175
Harengue de Guillan le Pensif à l'Empe- reur de Rome de la part du Roy Li- suard.	175
Harengue au Roy Lisuard aux Rorrains.	
177	
Harengue de l'hermite Nasçian au Roy Lisuard.	180
Harengue de l'hermite Nasçian à Am- dis.	183
Responce d'Amadis à Nasçian l'hermi- te.	185
Harengue de Nasçian l'hermite au Roy Perion pere d'Amadis.	185
Responce du Roy Perion à Nasçian.	186
Harengue du Roy Perion à ceux de son armee.	188
Responce d'Angriote d'Estrauaux au Roy Perion.	189
Responce d'Arquifil à l'interrogatoire faict	

faict par Lifuard.	191
Resolution du Roy de Suesse sur le pre- cedent propos.	192
Responce du Roy Lifuard au Roy de Suesse.	192
Comment Lifuard reproche la meschan- cete d'Arcalaus.	193
Comme Amadis est misericordieux en- vers Archalaus.	194
Responce d'Archalaus a Amadis.	194
Priere d'Arcalaus a Amadis.	195
Harengue d'Amadis aux Romains.	196
Responce de Brandaiel a Amadis.	197
Harengue du Roy Lifuard a Amadis.	198
Harengue d'Amadis, a ses compagnons.	199
Harengue de Bruneo de bonne Mer.	201
Harengue d'Amadis, a Dragonis.	202
Complainte de Dariolette pour Ama- dis.	204
Comme Balan redargue Brauor de tra- hison.	205
Harengue de Balam aux Principaux.	206
Lamentation de la Royne Brisene, pour Lifuard.	207
Consolation de Grumedan, a la Royne Brisene.	208
Lettre de la Royne Brisene, a Amadis.	209
Confortacion d'Urgande a Oriane.	210
	Du

- Du cinquiesme liure.
 Complaincte de Matroco, sur le corps
 d'Archalaus son oncle. 211
 Harengue d'Esplandian à ses gens. 213
 Harégue du Roy Lifuard à ses yassaux. 214
 Harengue de Cormelie, à Esplandian. 216
 Lettre d'Arnato, à tous les princes d'Orient. 219
 Lettres d'Esplandian, à l'Empereur de
 Roine. 221
 Lettre de Rodrigue, au Chevalier à la
 grand' Serpente. 222
 Responce de Norandel, & autres ses com-
 pagnons à la lettre de Rodrigue. 223
 Lettre de Rodrigue, & de Calafex
 dis. 225
 Harengue de l'Empereur de Constanti-
 nople, à Amadis. V b 226
 Du sixiesme liure.
 Harengue de Lifuard, à l'Empereur de
 Trebisonde. 228
 Lettre de Melie, à l'Empereur de Trebi-
 sode. 229
 Comme Frandalo offre son service à Pe-
 rion. 230
 Lettre de Melie, à l'Empereur de Con-
 stantinople. 230
 Harengue d'Alquise à Gricilepie. 231
 Lettre de Perion, à Gricilepie. 232
 Lettre

T A B L E.

Lettre de Gricilerie, à Perion.	233
Lettre d'Armato , à l'Empereur de Trebisonde.	235
Lettre de Grifilant, à Amadis.	236
Lettre de la Royn Pintiquinestre, à Calafie.	237
Harengue de l'Empereur de Trebisonde, à ses Cheualiers.	239
Lettre de l'Empereur de Trebisonde, répondant à Armato, Grifilant & Pintiquinestre.	240
Harengue d'Amadis, à ses soldatz.	241
Lettre d'Onolorie, au Roy Lifuard.	242
Lettre de Sulpicie à Amadis.	244
Comme Miramontolim respond au heaut de Brian de Moniaste.	245
Du septiesme liure.	
Lettre d'Vrgande, au Cheualier de l'ardente Espée.	246
Comme Zirfée parle au Cheualier de l'ardente Espée.	247
Harengue de Maudan.	249
Harengue de la Royn Buruca , au Roy de Saba son mary.	250
Harengue de Magadan , au Cheualier Amadis de Gaule.	251
Harengue du Duc de Buillon , à ceux de son lignage.	251
Harengue de Braafhar, à Birmartes.	252
Responce	

T A B L E.

Reponse de Birmartes à Bransahar.	253
Lettre du Cheualier à l'ardante espee, à Magadan.	255
Du huitiesme liure.	
Harengue d'Abra, à son frere Zair, Sou- dan de Babylone.	258
Hatégue d'Abra aux Princes & Seigneurs etéans en la court du Soudan Zair son frere.	258
Lettre d'Abra à Onolorie.	260
Harengue d'Abra, à l'Infante Onolorie.	262.
Reponse d'Onolorie, à Abra.	263
Harengue de Birmartes à l'Empereur de Trebisonde.	264
Harengue de Zair, à l'Empereur de Tre- bisonde.	265
Complainte de Zair, pour l'Infante Ono- lorie.	267
Reponse de Gradifilee, à Lisuard.	269
Comme Lisuard loue la respōse de Grā- difiee.	171
Lettre de Niquee, au Cheualier de l'ar- dente Espee.	273
Harengue de Niquee, à son Nain Busan- do.	274
Respōse du Nain Busando à Niquee.	276
Harengue du Cheualier à l'ardente Espee à Lucelle.	276

Kk

Respon

T A B L E.

Responce de Lucelle, au cheualier à l'ardente Espee.	278
Lettre du cheualier à l'ardente Espee, à Niquee.	279
Complainte d'Onolorie pour Lisuard absent.	280
Harengue d'vn trompette à Liberna.	281
Responce de la royne Liberna à ses gens.	
281	
Harengue de la Royne Liberna , au cheualier sans repos.	282
Lettre d'Abra à Lisuard.	283
Lettre de Zara, à Lisuard.	285
Lettre de Lisuard, à Abra.	288
Lettre de Lisuard, à la Royne de Caucafe.	290
Lettre de Niquee, au cheualier de l'ardente Espee.	292
Lettre du Cheualier à l'ardente Espee à Lucelle.	293
Responce de Lisuard, à la Damoyselle Abra.	295
Harengue du Cheualier à l'ardente Espee, à Lisuard.	296
Responce de Lisuard, au Cheualier à l'ardente Espee.	297
Harengue de Zahara , à l'Empereur de Trebisonde.	299
Responce de Lisuard, à Zahara.	301
	Hareng

T A B L E.

Harengue de l'Imperatrix Esclariane , à l'Empereur de Trebisondre.	302
Responce du Roy Amadis , à Esclariane.	303
Harengue d'Amadis , à Abra.	303
Responce d'Abra , à Amadis.	305
Harengue de la damoyfelle traitresse , devant l'Empereur.	308
Complainte d'Abra , à l'obiect de Cupido.	311
Cóplainte de Lucelle , pour Amadis.	312
Harengue d'Abra aux Roys , princes , & autres siens subiectz.	315
Harengue de Niquee , à Amadis.	317
Regretz de Lisuard pour sa femme.	318
Exhortation de Gradafilee , au Roy Lisuard.	319
Lettre d'Abra à Lisuard.	320
Responce de Lisuard , à Abra.	323
Cartel d'Axiane à Abra.	326
Lettre d'Abra à Axiane.	327
Regretz d'Abra.	328
Lettre de Niquee au Soudá son pere.	330
Lettre d'Amadis à Niquee.	332
Harengue de Lisuard à Abra , Axiane & autres.	333
Lettre de Lucelle , à Amadis.	335
Responce d'Amadis de Grece à Lucelle.	

338

Kk 2 . DV

T A B L E.

Du neuiesme liure.

Lettre de Zahara aux nobles estois en Trebisonde.	343
Responce de l'imperatrix Abia sur la lettre de la Royne Zahara.	345
Lettre d'Anaxartes & Alastraxeree aux habitans de la vallee aux rochers	346
Lettre d'Arlande (princesse de Thrace), à Florisel de Niquée.	349
Respoalte de dom Florisel de Niquée aux lettres d'Arlande princesse de Thrace.	351
Lettres de dom Florisel de Niquée, à la belle Hélène princesse d'Apolosia.	353
Responce de la princesse d'Apolonie aux lettres de dom Florisel.	354
Lettres de Florisel à la belle Hélène.	355
Lettres de la princesse Siluie à dom Florisel de Niquée.	357
Lettres de dom Florisel à la princesse Siluie.	359
Lettres d'Astibel des sciences à la princesse Arlande de Thrace.	361
Lettres de l'infante Alastraxeree aux princesses Hélène d'Apolonie, & Timbrie de Boëtie.	363
Lettres d'Hélène & Timbrie à l'Infante Alastraxeree.	365
La sent	

T A B L E.

La sentece de raison sur le differet d'hon-	
neur & d'Amour.	368
Lettre d'Anaxene philosophe & Magi-	
cien, à dom Florisel de Niquée.	368
Lettre de la princesse Arlande à l'infante	
Alastraxerée.	371
Lettres de dom Florisel de Niquée à la	
princesse Helene d'Apolonie.	372
Lettres de la princesse Helexe, à Florisel	
de Niquée.	373
Lettres du prince Anaxartes à la belle	
Oraine.	355
Lettres du prince Anaxartes à l'infante	
Oraine.	377
Lettres de l'infante Helene au Roy d'A-	
polonie son pere.	378
Lettres du prince Lucidor des Vengean-	
ces, à l'infante Alastraxerée.	380
Responce de la princesse Alastraxerée, aux	
lettres du prince Lucidor des Vengea-	
ces.	382
Du dixiesme livre.	
Lettre de dom Florisel de Niquée à la	
princesse Arlande.	385
Harengue du prince Lucidor.	387
Harangue du prince Birmartes.	389
Lettres de Lucidor le vëgeur, à dom Flor-	
isel de Niquée.	393
Responce de Florisel à Lucidor.	395
K k 3 Lettr	

T A B L E.

Lettres de Lucidor à Zahara.	398
Cartel de Lucidor le Vengeur, à dom Florisel de Niquée.	399
Responce de Florisel au Cartel de Lucidor.	399
Lettre de Florisel au Soudan de Ni-quée.	400
Lettres du prince Anaxartes à la princesse Oriane.	401
Harenguæ de Florisel à ses gens d'ar-mes.	403
Harengue du prince Anaxartes à ses pa-yens.	404
Harengue de Lucidor aux Chrestiens.	405
Cartel de defy du Roy des Scytes, adres-sant à Amadis de Grece.	407
Responce d'Amadis de Grece & Florisel de Niquée, au deffy du Roy des Scythes.	408
Lettre de deffy de la princesse Alastraxerée, au prince Falanges d'Astre.	409
Responce de Falanges d'Astre, au deffy de la princesse Alastraxerée.	410
Cartel de deffy de Marcates Roy de Thir, au Roy Amadis de Gaule.	411
Responce d'Amadis de Gaule au Cartel de Marcates Roy de Thir.	412
Lettres de la Royné Cleofile de Lemnos aux	

T A B L E .

aux princes de Grece	413
Harengue de la Royne Cleofile au Roy	
Amadis de Gaule.	414
Responce d'Amadis de Gaule, à la Royne	
Cleofile.	416
Harengue de dom Florisel de Niquee a.	
Lucidor.	417
Responce de Lucidor à Florisel de Ni-	
quee.	417
Harengue de Falanges à ses compagnons	
& soldatz.	419
Harengue d'Amadis de Gaule , à ses che-	
valiers & soldatz.	421
Complainte d'Amadis de Grece estant	
au desert des Lyons.	423
Harengue d'Anaxartes a la princesse	
Oriane.	425
Responce d'Oriane a Anaxartes.	427
Harengue de la Royne Sidonie, a Falan-	
ges d'Astre.	426
Responce de Falange a la Royne Sido-	
nie.	427
Harengue d'Amadis de Grece a la' prin-	
cesse Lucelle.	428
Harengue de Lucidor aux seigneurs &	
dames estans en Constantinople.	429
Harengue du prince Falanges aux sei-	
gneurs & dames estans en Constan-	
nople.	433.

T A B L E.

Lettre de creance de la princesse Arlan-de.	
Narration de Florarlan a Florisel de Niquee , & aux autres nobles estoys en Constantinople.	433
Harengue de la princesse Arlante a son pere le Roy de Thrace.	435
Lettre de la Royne Sidonie.	440
Harengue de dom Florisel de Niquee, aux assistans en Constantinople.	441
De l'Vnzicme liure.	
Complainte de la Royne Sidonie.	444
Autre complainte de la Royne Sidonie.	445
Harengue de Florarlan a la princesse Arlande.	446
Lettres de la princesse Arlande a dom Florisel de Niquee.	447
Lettre de Florisel a la Royne Sidonie.	448
Lettre d'Abra a Amadis de Grece.	449
Complainte d'Arlanges.	450
Du Douziesme liure.	
Harengue de Rogel a la princesse Leonide.	453
Responce de Leonide au prince Rogel.	454
Complainte de Diane pour son amy Age silan.	455
Com	

T A B L E.

Complainte de Daraide.	458
Complainte amoureuse de Daraide à la princesse Diane.	460
Complainte de Daraide.	462
Autre complainte de Daraide.	463
Lettre de dom Filisel de Montespin , a Marfire.	464
Lettre de Filisel a Marfire.	466
Lettre de Marfire a don Filisel de Mont- espin.	468
Lettre de Filisel a Marfire.	469
Autre lettre de Filisel a Marfire.	471
Autre lettre de Filisel a Marfire.	473
Complainte de la Royne Sidonie.	474
Harangue de Daraide, se donnant a co- gnoistre a Diane pour Agesilan de Col- chos.	476
La cruelle response de Diane à Daraide.	480
Complainte de Daraide.	481
Lettre de Bulthasar Roy de Ruscie, à Si- donie Royne de Guindaye.	484
Responce de Sidonie Royne de Guin- daye, a Bulthasar Roy de Ruscie.	485
Harengue de la Royne Sidonie , aux ci- toyens de Guindaye.	489
Lettre de la Royne Sidonie, à Amadis de Gaule.	493
Lettre d'Amadis de Gaule & Amadis de Grece	
K k 5	Grece

T A B L E.

Grece.	496
Lettre du cheualier Afronter aux prin- ces & princesses de Grece.	497
Lettre de Buzarte Roy de Ruscie.	498

Fin de la table.

A L T O N,
Par Iean d'Ogerolles.

3.5 6 2.